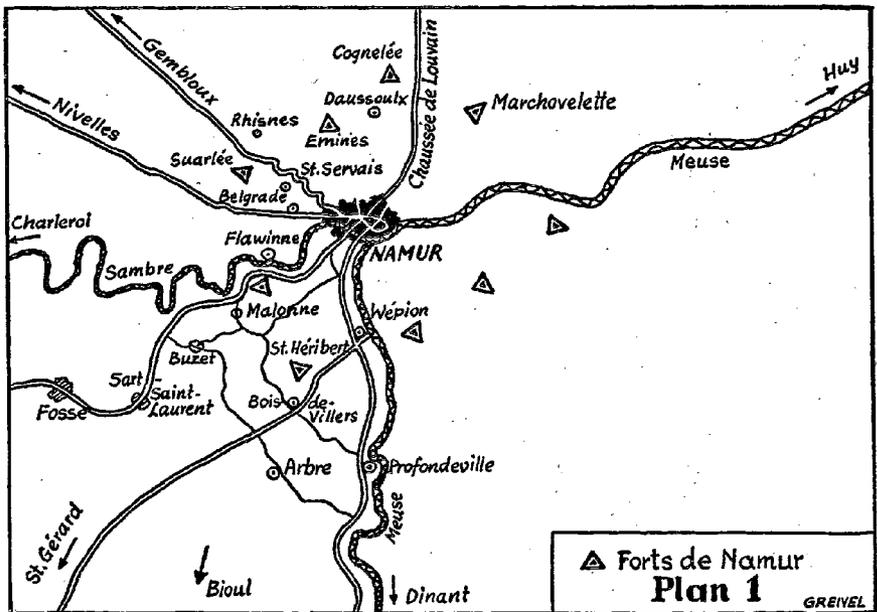


L'EXPLOIT DE NAMUR

Le 20 août, le 28^e de ligne est affecté au 3^e secteur de défense de la ville qui est commandé par le général-major GHISLAIN. Il stationne à Saint-Servais. Les journées y restent étrangement calmes jusqu'au 23 août, tandis que les combats s'allument partout violemment dans les autres secteurs.



L'attaque de la forteresse, dirigée par le général von GALLWITZ, commence le 20 août dans la soirée. Elle consiste surtout en une série de combats d'artillerie. Instruit de la dure expérience de Liège, l'ennemi renonce à une attaque de front et aux assauts meurtriers dans les intervalles des forts. Il s'en remet à la supériorité de son artillerie lourde. Le lendemain matin le feu est particulièrement violent. Il détruit plusieurs coupoles du fort de Cognelée et écrase les troupes qui occupent les ouvrages des intervalles. Le bombardement s'intensifie encore dès l'aube du 22 août.

Le commandant Damien Bourg, à la tête de la 3^e compagnie, occupe depuis le 22 août un poste de grand'garde au plateau 197 dans l'intervalle des forts Ermines/Cognelée à proximité du clocher de Daussoulx, à 8 kilomètres au nord-est de Namur. Dans l'après-midi du 22 août, vers 16 heures, il repousse à son poste une pointe ennemie qui sonde le terrain. Un bombardement très violent, dans la matinée du 23 août, prépare l'attaque des forts et des intervalles. Le point